

# DU PAIN SUR LA TABLE

Matthieu 7,21-27

9<sup>e</sup> dimanche Ordinaire (A)

## Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la lecture priante de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute le dimanche matin, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en plusieurs étapes:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
  - étude du texte
  - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
  - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
  - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)  
c'est un temps de plus grande conscience  
de la présence et de l'amour du Père  
dans la communion de Iéschoua
  - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir -tout au long de la semaine- de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

## Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père, que ton Esprit s'unisse à mon esprit.  
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile pour éclairer ma compréhension.  
Qu'il soit réconfort et force d'amour pour me faire vivre selon ta Parole.  
Qu'il soit ta paix dans mon cœur pour m'apprendre à aimer de bonté  
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

## ÉVANGILE DE JÉSUS selon l'écrit de Matthieu (7,21-27)

- 21 Ce n'est pas tout être qui me dit : «Seigneur, Seigneur» qui entrera dans le Règne de Dieu, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.
- 22 Beaucoup me diront en ce jour-là :  
«Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été inspirés pour parler?  
En ton nom que nous avons expulsé les esprits du mal?  
En ton nom que nous avons fait de nombreux actes de puissance?»
- 23 Alors je leur déclarerai :  
«Jamais je ne vous ai connus.  
Retirez-vous de moi, vous qui faites ce qui n'est pas selon la Tora.»
- 24 Tout être qui est à l'écoute de ces paroles que je dis et qui les réalise sera assimilé à un être sage qui a construit sa maison sur le roc.
- 25 La pluie descend, les torrents viennent et les vents soufflent et ébranlent cette maison. Et elle n'est pas tombée : car elle avait été fondée sur le roc.
- 26 Tout être qui n'est pas à l'écoute de ces paroles que je dis, et ne les réalise pas sera assimilé à un être irréfléchi qui a construit sa maison sur le sable.
- 27 La pluie descend, les torrents viennent et les vents soufflent et ébranlent cette maison Et elle est tombée : et grave est sa chute.

Ce texte forme la finale de la longue série d'instructions données par Jésus et que Matthieu a rassemblées à la suite des Béatitudes, dans ce qu'on appelle *le Sermon sur la montagne*. Les chapitres 5 à 7 sont la description des paroles du Maître qui forment ses disciples à l'accomplissement de la Tora, tel que Jésus le comprend. Paul l'a bien résumé: l'accomplissement de la Tora, c'est l'amour de bonté: «Ne devez rien à personne, sinon d'aimer les uns et les autres: oui, qui aime accomplit le reste de la Tora. Oui: «N'adultère pas, ne tue pas, ne vole pas, ne convoite pas»,

avec tout autre précepte, se résumant dans cette parole:

*«Aime de bonté ton compagnon comme toi-même.»*

*L'amour de bonté ne nuit pas au compagnon*

*[celui dont on partage le pain].*

*Ainsi la plénitude de la Tora, c'est l'amour de bonté.» (Rm 13,8-10).*

La plénitude du message de Jésus se trouve là

Et c'est en lui que s'accomplit parfaitement cet amour de bonté qui est celui du Père.

C'est ce que dit la voix divine au jour de la transfiguration:

*«Celui-ci est mon fils, mon bien-aimé, en qui mon amour s'accomplit.*

*Écoutez-le.» (Mt 17,5)*

Rappelons-nous que le mot *écouter* dans la Bible signifie *obéir*, c'est-à-dire réaliser la parole que l'on a entendue.

En français le verbe *éir* (ob-éir) vient du verbe *ouir*

qu'on retrouve encore quand on parle de l'ouïe.

Les parents ne disent pas autre chose lorsqu'ils disent à leur enfant:

«Écoute-moi!», ce qui veut dire: «Fais ce que je te dis.»

L'auditeur de Jésus ne peut rester neutre: il doit s'engager.

Dès le début de ses instructions,

Jésus avertit celui qui veut être son disciple:

*«Ne pensez pas que je sois venu détruire la Tora ou les prophètes.*

*Je suis venu non pas détruire, mais accomplir.*

*Amen, oui, je vous dis: jusqu'à ce que passe le ciel et la terre,*

*pas un yod, pas un seul tiret de la Tora ne passe*

*jusqu'à ce que tout n'advienne.*

*Aussi, celui qui détruit un de ces préceptes, le moindre,*

*et l'enseigne aux humains,*

*«Moindre» sera-t-il appelé dans le règne de Dieu.*

*Mais qui le fait et l'enseigne,*

*celui-là sera appelé «Grand» dans le règne de Dieu.*

*Oui, je vous dis: si votre accomplissement de la Tora n'abonde pas plus*

*que celui des scribes et des Pharisiens,*

*vous n'entrerez pas dans le règne de Dieu.» (Mt 5,17-20).*

Les Pharisiens sont certes stricts par rapport à la pratique des préceptes.

Mais parfois ils peuvent faire passer la pratique des règles avant l'amour du prochain:

un amour qui est miséricorde et tendresse et pardon.

Évoquons le récit de cette pécheresse qui s'introduit chez le Pharisien qui reçoit Jésus à sa table.

Elle a apporté un flacon de parfum dont elle oint les pieds de Jésus, qu'elle essuie avec ses cheveux.

Le Pharisien est outré de voir un homme comme Jésus,

qu'il considère comme un homme inspiré par Dieu,

se laisser toucher par cette pécheresse.

3

4 Jésus lui dit qu'elle a montré plus d'amour que lui qui ne l'a pas reçu en lui versant de l'eau sur les pieds et ne lui a pas donné l'accolade de l'amitié.

Le Pharisien était correct mais sans amour.

La femme était pécheresse mais avec un grand amour dans le cœur.

Cet amour lui vient de Dieu auquel elle a su ouvrir son cœur, malgré ses fautes. (cf. Lc 7,36-50)

La réalisation de la bonté est plus importante que toute prière qui ne réalise pas ce qu'elle dit.

C'est pourquoi nos prières universelles sont sans fruit lorsqu'elles se contentent de dire à Dieu ce qu'il faudrait faire pour soulager les malades, donner à manger à ceux qui ont faim... etc.

Il est facile de demander à Dieu

d'apporter lui-même des solutions aux épreuves,

si on ne prie pas pour lui demander de nous éclairer

et de nous apporter son aide

pour que nous réalisions ce que nous demandons:

donner du temps aux organismes

qui donnent à manger et hébergent les mal-pris,

aller visiter les malades

pour leur apporter un peu de réconfort par notre amitié.

Bâtir sa vie sur le roc,

c'est la bâtir sur l'écoute et la réalisation de la Parole de Dieu.

Le Roc est le symbole de Dieu dans la Bible.

Le sable, en hébreu, évoque ce qui est profane,

ce qui est en dehors de Dieu

et qui n'est pas inspiré par lui.

Bâtir sa vie sur le Roc de la Parole de Dieu

ne veut pas dire qu'on ne connaîtra pas des épreuves

(que ce soient des maladies ou des épreuves morales et spirituelles).

Dieu ne nous épargne pas des difficultés de la vie

que Jésus décrit par les images de la tempête et des vents violents.

Le Père nous a créés libres et responsables.

Mais si nous savons nous appuyer sur son amour,

nous garderons en nous cette force d'amour et de bonté

qui nous font vivre de la vie de Dieu qui est plus forte que toute mort, spirituelle ou physique.

Jésus, et ses disciples, peuvent être appelés 'roc'

car en se mettant à l'écoute de la Parole de Dieu l'Éternel

ils sont devenus Fils du Père.

C'est ce que dit le prologue de Jean :

*«À ceux qui ont reçu [la Parole],*

*elle leur donne de pouvoir devenir enfants de Dieu.» (Jn 1,12)*

Ce n'est pas au plus 'correct' des Douze  
à qui Jésus a donné le nom de Roc,  
mais à Simon qui allait le renier  
lors de la comparution de Jésus devant le Sanhédrin.  
Un jour Jésus demande à ses disciples de se prononcer sur son identité:  
*«Et vous, qui dites-vous que je suis?»*  
Simon répond et dit:  
*«Tu es le fils du Dieu de la vie.»*  
- *«Heureux, Simon fils de Jonas,  
parce que ni chair ni sang ne te l'ont révélé,  
mais mon Père qui est dans les cieux !  
Mais moi-même je te dis: Tu es Kephas (Roc),  
et sur ce Roc je bâtirai ma communauté. ...  
Je te donnerai les clés du Règne de Dieu.»* (Mt 16,15-19)  
Les clés du Règne de Dieu sont celles du pardon.  
C'est à tout pécheur, comme l'est Simon, qu'est demandé de pardonner à  
celui qui l'a offensé.  
Kephas sera le symbole,  
le prototype de tout disciple de Jésus à travers l'histoire.  
Jésus ressuscité demandera à Simon le Roc,  
de lui prouver son affection et son amour,  
qui effacent tout reniement (Cf. Jn 21,15 et ss).

Pour devenir fils, fille du Père,  
il ne suffit donc pas de dire 'Seigneur! Seigneur!'.  
Il y a des incroyants qui sont remplis de bonté pour les autres.  
Ceux-là sont plus proches de Dieu que bien des âmes religieuses.  
Jésus l'aura dit et redit:  
*«Les percepteurs d'impôts et les prostituées vous précèdent  
dans le Règne de Dieu.»* (Mt 21,31)  
Le Règne de Dieu qui est la grande fratrie de tous les êtres humains  
qui sont devenus fils et filles de l'unique Père Éternel.